

Après la victoire des Alliés, ces mêmes routes servirent à ramener vers l'ouest les forces américaines qui devaient être démobilisées ou envoyées à un autre front. Au mois de juillet 1945, plus de 3 000 avions de combat transportant 50 000 soldats firent le voyage de retour; un seul avion fut perdu et sans qu'il y eût perte de vie humaine. A la mi-septembre, plus de 80 000 personnes avaient été transportées vers l'ouest. De plus, 160 000 soldats qui devaient être déplacés vers l'ouest firent le voyage de retour sans un seul accident mortel. La plupart de ces avions passèrent par Terre-Neuve ou par Goose Bay.³⁵

LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE

La plus grande contribution du Canada à la guerre navale fut la protection de convois traversant l'Atlantique. Dès le début de la guerre, la Marine royale du Canada (MRC) assumait deux grandes fonctions: la protection des marchandises canadiennes transportées par mer, les approches des ports et la protection de la côte du Canada. C'était une tâche formidable pour la petite marine canadienne qui se composait de 6 contre-torpilleurs (4 sur la côte de l'Ouest), 5 dragueurs de mines (3 à Halifax et 2 à Esquimaut), 1 navire à voiles pour la formation de nouvelles recrues, et une vedette.³⁶ La politique navale du Canada avait été élaborée suivant deux postulats rarement mentionnés: premièrement en cas de guerre, les approches de l'Atlantique et du Pacifique seraient entre les mains de puissances alliées; et deuxièmement, malgré l'absence d'engagements formels entre la Grande-Bretagne et le Canada, le Canada n'aurait pas à se défendre seul et que d'une façon ou d'une autre, il serait associé au Royaume-Uni.

Il était improbable que l'ennemi tente d'occuper le territoire canadien, mais il ne fallait pas éliminer la possibilité de raids contre les villes situées sur la côte Est par les nouveaux et puissants navires de la marine allemande tels lesdits «navires de poche». Les contre-torpilleurs canadiens seraient impuissants devant des navires aussi rapides. Heureusement les villes côtières n'eurent pas à subir de tels raids.

Avant le déclenchement de la guerre, la Marine royale avait affecté deux croiseurs à Halifax pour renforcer la défense locale et pour voir à la formation des convois. Dès le début, la MRC reçut l'ordre «d'apporter son entière collaboration» aux projets de la MR. En pratique, lorsque les navires britanniques et canadiens navigaient ensemble, ils étaient considérés comme une seule flotte sous les ordres de l'officier de marine le plus haut gradé, qu'il fut britannique ou canadien.³⁷

Les convois

Au début de la guerre, la MRC ne pouvait assurer l'entière protection des marchandises canadiennes, mais l'ordre «d'apporter son entière collaboration»

³⁵ *Loc. cit.*

³⁶ Tucker, G. N. T. *The Naval Service of Canada*. Vol. 2, Ottawa, Queen's Printer, 1952, p. 7.

³⁷ Stacey, C. P. *op. cit.* p. 18.